

JOURNÉE TYPIQUE D'UNE CONFINÉE DE 78 ANS

Nous nous sentons privilégiés : dans une maison avec jardin, le confinement n'est pas dur. En excellente santé, mon mari et moi ne risquons probablement pas plus que les 60 ans. Quand nous ne voyageons pas, nous passons beaucoup de temps à la maison ; la situation actuelle semble presque normale.

L'initiative Quartiers Solidaires rapporte un franc succès

auprès des 65+ ans au Mont-sur-Lausanne. Le Café solidaire du jeudi n'en est qu'une facette, mais ô combien appréciée. Faire connaissance, découvrir des personnes extraordinaires, partager des vécus : des sources d'inspiration

inestimables. Des affinités se développent, des amitiés se construisent. Soudainement le confinement érige ses barrières. Dès lors, nous prenons des nouvelles les uns des autres. Smartphone, WhatsApp et Skype gagnent en importance. Nous passons des coups de fil aux personnes les plus âgées pour offrir de l'aide, leur remonter le moral ou simplement bavarder. Marlène*, Allemande, 97 ans, vit seule dans sa maison. Mon appel lui fait plaisir. « Je n'ai pas besoin d'aide, dit-elle. Un jeune amène mes repas, le CMS passe chaque jour pour un contrôle. Je jardine un peu, lis beaucoup, mes deux filles m'appellent souvent. Vous savez, j'ai vécu la Deuxième Guerre mondiale : plus rien ne me fait peur. Mais j'adore causer. Vous allez bien aussi, j'espère ? Que faites-vous ? »

Je lui raconte ma journée.

Elle commence avec du yoga. Dans ces temps étranges, ça m'aide à entamer la journée en sérénité.

À 9h, petit déjeuner à deux, lecture du journal. Quelques téléphones.

Pendant que je sème des fleurs sous le pommier, mon mari est à l'ordinateur. Rentré début mars d'un mandat bénévole au Burundi, il peaufine le projet, amène de nouvelles idées, rédige des listes de matériel et des recommandations pour le projet d'apprentissage de cuisinier.

À midi je prépare une soupe à l'ail des ours, puis mon mari nous sert le café sur la terrasse.

Je relève les courriels. Mon éditeur a envoyé le bon-à-

tirer de mon dernier roman. 170 pages à réviser. La publication avance au ralenti. Cela ne fait rien, nous avons le temps.

Ensuite je descends à mon atelier. Depuis cinq ans je sculpte la terre.

Le 16 mars j'ai modelé une première

tête illustrant l'actualité : une Coronella. J'en publie une chaque jour sur Facebook. J'ai mes fans !

Tandis que j'épluche les réseaux sociaux, mon mari prépare le dîner. Filet d'agneau, sauce à la menthe, pommes frites, salade.

Pendant cette pandémie, nous ne manquons jamais le téléjournal, et une heure plus tard, le merci au personnel soignant : applaudissements, cloches et bravos retentissent. Le seul rendez-vous quotidien avec les voisins !

La journée se termine sur Skype avec notre fils et nos petits-enfants aux USA, confinés eux aussi.

« Quelle chance d'avoir votre mari, dit Marlène en riant, à deux le confinement est plus marrant ! » Une optimiste comme moi, Marlène.

Et nous raccrochons dans une pensée aux moins chanceux : les malades, les anxieux, les démunis et tous ceux qui souffrent.

Gisela Raeber

Habitante du Mont-sur-Lausanne et
membre du quartier solidaire

*) Nom d'emprunt



PENDANT LE CONFINEMENT AU MONT-SUR-LAUSANNE

► **Service postal de la grainothèque** : la médiatécaire envoie les graines dans des sachets confectionnés par le groupe biodiversité puisqu'il n'est plus possible de se rendre sur place.

► **Lecture à voix haute** : le 27 mai prochain, dans le cadre de la journée de la lecture à voix haute, 8 seniors du *quartier solidaire* liront des textes en direct sur une radio animée par une animatrice jeunesse et des élèves du collège du Mottier.



Image haut : Gisela Raeber et ses masques artisanaux / image droite : ail des ours / Image bas : Coronella « le virus rôde toujours »

